Laissant de côté le voyage de l'Héligolandais Othere (accompli, dit-on, il y a près d'un millier d'années, sous le règne du vieux roi breton Arthur), qui, d'après Alfred le Grand, « contourna le point du globe au-delà duquel la terre commence à s'abaisser vers l'ouest », et quelques autres exploits également légendaires, nous arrivons au premier explorateur des régions arctiques, à l'infortuné sir Hugh Willoughby le pionnier du passage nord-est, contournant l'Europe et l'Asie. Au mois de mai 1553, la Compagnie moscovite des marchands de Londres confia trois vaisseaux à sir Willoughby, « pour aller à la découverte de Cathay, et de diverses autres régions, contrées, îles et villes inconnues. »

Après avoir dépassé les îles Loffoden, Willoughby se dirigea vers le nord-est, et en septembre fut emprisonné par les glaces sur la côte de Laponie, où quelques pêcheurs russes le trouvèrent mort de froid avec tout son équipage. Toutefois, Richard Chancellor, premier pilote de l'expédition, qui commandait l'un des trois vaisseaux, réussit à dégager son navire et revint sain et sauf en Angleterre.

Bien que Willoughby eût découvert la Nouvelle-Zemble, sa mort et celle de ses compagnons, qui, jusqu'à nos jours, résonne comme un glas funèbre, ne fut point compensée par les résultats de ce voyage.

Son héroïque entreprise, si mal récompensée, fut, avant la fin du seizième siècle, renouvelée deux fois sans succès par ses compatriotes; Borrhouges commandait la première expédition, Piet et Jackman la seconde.